



QUARTIER ARAGO-PASTEUR-HUGO-ZOLA

Assises citoyennes du quartier Arago

Réunion publique de lancement

Judi 8 décembre 2022 - 18h30 - école élémentaire Victor Hugo

Paroles d'habitants

Thématique	Parole d'habitant·e·s
<p>Articulation des Assises avec les démarches déjà entreprises</p>	<p>« Un processus de concertation déjà engagé sur l'impasse Juif avec Fromagence, ce qui génère mon incompréhension. Des démarches sont entreprises puis elles disparaissent. Je suis gênée par cette façon de faire. »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>les résultats de la concertation concernant les espaces verts seront versés à l'étude globale de Plaine Commune.</i></p> <p>« Que faisons-nous des diagnostics en marchant ? Des diagnostics en courant, je devrais dire »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>Les diagnostics en marchant ont lieu deux fois par an dans chaque résidence. Il s'agit de faire le point (avancement, travaux...) avec compte-rendu et réception en mairie des représentants des habitants.</i></p> <p>« Si je comprends bien, le Conseil de quartier du quartier Pasteur-Hugo-Arago-Zola devient les Assises citoyennes d'Arago. J'ai du mal à suivre. Que devient le Conseil de quartier ? Quid des travaux sur l'hôpital alors ? »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>Le Conseil de quartier continuera à vivre pendant et au-delà des Assises, qui sont prévues pour un temps déterminé. Concernant l'hôpital, une commission de suivi inter-quartiers va être mise en place avec des habitants de plusieurs quartiers du fait de l'ampleur et de l'emplacement de ce projet.</i></p> <p>« Nous avons créé un collectif artistique. Nous avons axé notre travail de groupe sur les aménagements du quartier et la transformation urbaine : le désenclavement du quartier Arago dans les projets du Grand Paris ou des JO. Nous avons fait des tentatives de réunions d'habitants dans la cour pour créer une amicale, notamment en raison du projet avec Fromagence. Maintenant cela devient les Assises, pourquoi pas. Mais il faut prendre en compte le réseau d'associations qui veulent montrer leur savoir-faire et leurs actions dans cette concertation. » (Habitante d'un logement social Rue Emile Zola)</p>

Thématique	Parole d'habitant-e-s
<p>Assises citoyennes</p>	<p>« J'ai demandé personnellement l'organisation des Assises. Je suis heureuse d'avoir été écoutée. Il y a en effet énormément de problèmes dans notre quartier et tout ne pouvait pas être explicité dans le cadre du Conseil de quartier. » (Habitante du Passage Elizabeth)</p> <p>« Merci d'avoir organisé ces Assises »</p> <p>« Ce que l'on vit, vous ne le vivez pas. Comment trouver des solutions s'il n'y a pas des gens qui habitent le quartier ? Vous faites des analyses, mais on a l'impression que nous sommes des petits pions, un jeu : vous vous dites on va faire ça comme ça et puis proposer une réunion aux habitants. »</p> <p>« Pourquoi les Assises sont-elles limitées à 25 participants ? Sur quels critères allez-vous sélectionner les 25 personnes. Je pense que tous les gens qui sont ici veulent en faire partie. Moi, personnellement, je veux en faire partie. Il faudra me justifier pourquoi je ne serais pas dans les 25. »</p> <p>« 25 personnes ne peuvent être représentatives du quartier. Il faut un deuxième groupe pour éviter un simulacre d'Assises. »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>Pour des raisons d'organisation et pour pouvoir mener au mieux les ateliers, Citéo, le prestataire retenu par la Ville pour animer la concertation, limite le nombre de personnes à 25. Toutefois, pour garantir l'équité, un appel à candidatures est effectué par mail et le choix des 25 participants se fait par tirage au sort.</i></p> <p>« Savoir de vie, diagnostic sensible sont des jolis mots de marketing. Mais nous, on veut parler vrai : de sécurité, de drogue, d'incivilités, de saleté, de rats... »</p>
<p>Sentiment d'abandon</p>	<p>« Depuis le dernier Conseil de quartier, qu'avez-vous fait ? »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>Les Assises ont été organisées suite à toutes les remontées des habitants : via le Conseil de quartiers, les permanences tenues par les élus... Un plan de rénovation est lancé avec un budget. Au programme : désenclavement, embellissement, végétalisation, prévention, sécurité, aménagement, concertation, intervention sur le bâti + tous les acteurs autour de la table pour prendre les bonnes décisions + liens avec les associations</i></p>
<p>Prévention</p>	<p>« Le quartier est délaissé. Le quartier est problématique. Il existe un fort problème de sécurité qui est lié au trafic de drogue. Le trafic de drogue est omniprésent. Le seul angle qui est abordé ici est le volet sécuritaire, mais le volet préventif n'y est pas alors qu'il est essentiel. Je n'entends pas parler de présence d'acteurs sociaux, d'éducateurs, d'assistantes sociales, par exemple. Or la sécurité seule ne résout rien. »</p> <p>« En matière de prévention, l'association « sport dans la ville » est totalement absente dans le quartier, alors qu'il est prévu une programmation. Maintenant ils font foot, mais à Garibaldi. Je ne vois pas comment vous pourrez travailler avec eux.» (Habitante du Passage Elizabeth)</p> <p>« Il faut de la prévention, que les adolescents et les jeunes soient pris en main par des actions culturelles et par des actions éducatives. »</p> <p>« Vous dites qu'il y a des acteurs sur le terrain. Mais moi, le seul acteur que je vois sur le terrain, c'est la Police. »</p>

Thématique	Parole d'habitant-e-s
<p>Restructuration urbaine</p>	<p>« Je viens d'une ville qui rencontrait des problèmes similaires. Les bâtiments ont simplement été rasés et les habitants relogés dans du neuf. » (Habitant du quartier depuis 2021)</p> <p>« Embellir redonne de la dignité aux gens. Mais embellir le quartier ne réglera pas le problème. Ce niveau de trafic, de menaces, de dangerosité est anormal. Il faut sécuriser complètement le quartier avec une vraie restructuration urbaine. Cela suppose qu'il y ait un examen de la configuration actuelle et cela suppose qu'il y ait une intervention sur le bâti. »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>C'est tout l'intérêt de ces Assises. Plus de 300 000 euros sont déjà mis sur la table par la Ville et nous allons solliciter les bailleurs pour qu'ils s'associent au projet afin de restructurer le quartier en profondeur et dans la concertation.</i></p>
<p>Projet de clôture par SSDH</p>	<p>« Les clôtures posées par SSDH sont pénalisantes pour les habitants et ce au nom de la sécurité. Cela n'améliore pas le cadre de vie du quartier »</p> <p>« A quel moment va-t-on demander notre avis pour construire le mur présenté par SSDH qui indique le début des travaux en janvier ? Tout ce qui est présenté ici est censé être soumis à notre avis. » (Habitante du Passage Elizabeth)</p> <p><i>Réponse de la Ville :</i> <i>les travaux seront décalés pour prendre en compte l'avis des habitants.</i></p> <p>« Personnellement, je suis contente de la clôture. Nous allons faire nous-mêmes des travaux de clôture de notre résidence, une articulation sera à trouver que l'on puisse harmoniser les deux travaux ; Il y a dans ce quartier des personnes qui ne nous veulent pas du bien. » (Habitant de la rue Martin Levasseur)</p> <p>« Elle est peut-être plus acceptable que 40 à 50 personnes quotidiennes avec des pitbulls et des enfants de 12 ans qui nous mettent des couteaux sous la gorge » (Habitant de la rue Martin Levasseur)</p> <p>« Vous nous proposez de fermer. Mais la cité est déjà toute noire. Du noir dans du noir. Nous allons finir par être ternes nous-mêmes. »</p> <p>« Nous sommes inquiets de cet emmurement. Cela arrange certaines personnes, je les comprends. Si j'habitais de l'autre côté, j'aurais peut-être fait la même demande. Certes, le trafic ne pourra plus se déplacer de ce côté mais tout le trafic va rester Passage Elizabeth. »</p> <p>« Pour exemple en matière de clôture : depuis 2019, des clôtures ont été apposées tout autour du bâtiment. Cela a vraiment obstrué notre activité artistique qui était ouverte aux événements et aux habitants du quartier. Cela a cessé du fait de la fermeture d'un accès et de l'usage devenue impossible de la cour commune. » (Habitante d'un logement social Rue Emile Zola)</p> <p>Réponse de la Ville : <i>Il faut trouver une solution équilibrée à la fois pour les espaces et pour le besoin des habitants de se protéger. Nous accompagnons la copropriété de la rue Martin Levasseur pour lui donner les moyens de s'équiper d'une grille. Pour ce qui est de la grille de SSDH, nous nous donnons le temps de la réflexion, notamment au cours de ces Assises, pour prendre la meilleure décision pour les habitants.</i></p>

Thématique	Parole d'habitants
Rapport au quartier	« Quand on est au Conseil de quartier, on parle des gens qui jettent des choses par la fenêtre, des déchets, des rats... On ne peut pas envoyer nos enfants acheter du pain parce qu'on a peur. On voit qu'il y a des gens qui viennent de partout pour s'alimenter en drogue et compagnie. Il y a un gros manque de sécurité, de police. »
Enfants	<p>« Le local associatif prétendument fait pour la jeunesse du quartier est à déplacer, car l'endroit où il est placé est une école du mauvais exemple pour nos enfants. Ce n'est bénéfique à personne sauf à ceux qui trafiquent. Ces derniers profitent de l'ouverture de cette école au quotidien, parce qu'il y a un flou artistique, parce qu'il y a des jeunes qui se promènent dans le quartier, pour faire leur commerce plus facilement. » (Habitant de la rue Martin Levasseur)</p> <p>« On ne peut pas envoyer nos enfants acheter du pain parce qu'on a peur. »</p> <p>« Fermer l'entité Jeunesse, mais non. Même si elle est mal placée, c'est tout ce qu'il reste aux enfants. La déplacer ? Pour la mettre où ? »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>Il nous faut trouver une solution médiane pour cette antenne jeunesse. Les Assises sont aussi l'occasion de conduire une réflexion afin de trouver un consensus car tous les habitants ne sont pas d'accord sur cette question et il s'agit de proposer la solution la plus adaptée pour l'intérêt général des habitants.</i></p>
Caméras	<p>« Les personnes liées au trafics ont la peur de la Police. Aussi les caméras permettent de diminuer le trafic, au moins du côté des consommateurs »</p> <p>« Les caméras sont cassées. Il y a un point de deal à côté de chez moi, face à une école. La première caméra, ils l'ont sciée. Elle a été remplacée. Ils l'ont brûlée la deuxième. » (échange avec une habitante lors du pot)</p> <p>« Elles sont mises dans différents endroits, mais il y a deux ou trois endroits névralgiques où elles sont absentes. »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>Nous investissons dans les caméras de vidéo protection sur le secteur et les remplaçons systématiquement en cas de dégradation (1,3 M€ par an). Nous avons le projet de passer en H24.</i></p>

Thématique	Parole d'habitants
<p>Police</p>	<p>« Il y a un gros manque de sécurité, de police. »</p> <p>« La Police Municipale vient dans le quartier et y circule en voiture le plus souvent. Mais il faudrait selon moi qu'elle patrouille à pied également, ce qui engendrait un plus grand sentiment de sécurité. Qu'elle soit visible dans le parc par exemple. »</p> <p>« La Police pour accéder à la résidence sonne à toutes les portes et se montre agressive. Pourquoi n'a-t-elle pas accès au digicode ? »</p> <p>« Je cherche à déménager. Je ne dors pas la nuit. Ça crie à n'importe quelle heure parce qu'il y a un passage de police. Je préférerais que la police ne passe plus la nuit, et nous laisse dormir. D'ailleurs, ça ne sert à rien. La police ferait mieux de mettre la pression sur les consommateurs, eux, auraient peur. Les dealers n'ont que faire de la police. » (Habitante rencontrée lors du pot)</p> <p>« Vous dites qu'il y a des acteurs sur le terrain. Mais moi, le seul acteur que je vois sur le terrain, c'est la Police. Ils sont irrespectueux. Ils viennent, ils bloquent les rues, on est obligé d'attendre avec les enfants. L'autre fois, mon enfant était malade. J'ai dû appeler la Police pour dire à la Police de se déplacer. Quand on parle mal, on est mis sur le côté et on nous demande nos papiers du véhicule. On a l'impression que nous aussi sommes des dealers, que nous sommes des animaux. »</p> <p>Réponse de la Ville : <i>quand la police municipale se rend à Arago, elle est directement prise à partie. Pour la police nationale, le sujet est compliqué : certains habitants aimeraient que la police agisse en silence ou qu'il n'y ait pas d'impact sur les autres habitants mais ça n'est pas possible.</i></p> <p><i>La Police ne choisit pas quand elle va intervenir. Elle intervient quand il y a des éléments délictuels.</i></p> <p><i>Pour garantir que les agents de la Police municipale ne puissent pas avoir d'attitudes irrespectueuses, nous avons mis en place le port obligatoire de caméras individuelles et les agents ont la consigne de la déclencher sur chaque intervention. Ce geste métier n'est pas encore automatique mais tend à le devenir. Dans le cas où les agents seraient mis en cause, la caméra permettra de savoir ce qu'il s'est passé et ce qui s'est dit.</i></p>
<p>Dégradations dans l'espace public</p>	<p>« Des lampadaires sont cassés depuis des mois, alors qu'ils sont importants pour la sécurisation du quartier. Des déchets encombrants restent dans l'espace public. Je le mentionne sur « Bien vu », mais ces remontées sont sans effet aucun. »</p> <p>« Plaine Commune envoie des messages disant qu'il n'est pas habilité à réparer les lampadaires. »</p>

<p>Difficultés rencontrées au sein d'une résidence Passage Elizabeth</p>	<p>« Le local poubelle n'a pas été réalisé, contrairement à ce qui a été promis. De ce fait, les poubelles sont toujours dehors. Donc imaginez le nombre de rats autour du bâtiment. » (Habitante du Passage Elizabeth)</p> <p>« Je ne sais pas comment mais des personnes extérieures accèdent au parking et s'y garent dangereusement.» (Habitante du Passage Elizabeth)</p> <p>« Les bips du digicode, tout le monde les a. Il faudrait que les gens qui n'habitent pas la résidence ne puissent plus entrer. »</p> <p>Réponse de la Semiso : <i>Nous avons pris du retard sur certaines réalisations et nous allons réfléchir au cours de ces Assises aux difficultés spécifiques d'accès et de nettoyage du passage pour apporter des réponses.</i></p>
<p>Bureau SSDH</p>	<p>« Vous avez fermé le bureau. Vous nous demandez d'aller jusqu'à La Courneuve. Vous nous faites de la maltraitance. Vous pensez aux gens malades, aux personnes sans véhicules, aux personnes âgées... »</p> <p>Réponse de la SSDH : <i>Nous sommes bien conscients que cette fermeture est problématique pour les habitants et qu'elle nous empêche d'assurer notre mission de service public comme nous le souhaiterions. Pour cela, nous sommes absolument désolés. Mais nous n'arrivons plus à garantir la sécurité de nos agents dans ce quartier et nous n'avions d'autre choix que de fermer le bureau à contrecœur.</i></p>